

EN PHRASES AVEC CELINE



ESCAPADES à KLARSKOVGAARD

Cela faisait des années que j'avais une envie folle de venir dans ces lieux visiter, marcher, me rendre compte des maisons, des distances, de la nature, des forêts, vergers et prairies, des rivages de la Baltique qui, à cet endroit, porte le nom de " Store Belt " (la Grande Ceinture).

Céline vécut six années et deux mois au Danemark, du 27 mars 1945 au 1er juillet 1951. C'est donc dans ces lieux que je désirais aller arpenter les sentiers, les petits chemins que Céline prenait dans sa vie de tous les jours et pour découvrir les maisons qui l'abritèrent. J'y étais en juin, mois aux nuits claires, à la nature en pleine floraison, au climat doux, au vent agréable. Non pas en plein hiver avec neige, froid et bise hurlante.

Ce petit coin de la grande île de Sjælland est, sans exagération, paradisiaque.

Voyez plutôt. Commençons par les oiseaux : mésanges, verdiers, fauvelles au babil intarissable, coucous, plus tous ceux que je n'ai pas pu voir. Des faisans se pavanent dans les prés.



Le Belt

En bordure de mer, hirondelles de rivage, mouettes rieuses, goélands criards, eiders et de noirs cormorans, ailes déployées, se séchant sur les hautes branches de quelques arbres secs. Sur terre, le lièvre pullule ; au soleil couchant on le voit grignoter brins d'herbes et autres délicatesses, l'œil aux aguets. Chevreuils, biches et faons ne sont pas sauvages : on les croise au détour d'un chemin sans les effrayer.

La végétation est dense. En cette période, elle " *explosionne* " (comme aurait dit notre écrivain). Chèvrefeuille, aubépines, églantiers et seringats aux petites fleurs blanches distillant un parfum si délicat que j'ai dû m'arrêter souvent pour en humer toute la finesse. Les sentiers nous conduisent dans la forêt, où des chênes séculaires, noueux, tordus à souhait nous invitent à rêver aux sorcières et aux fées de jadis. Petite Brocéliande danoise dans laquelle on trouve aussi bouleaux, hêtres, noisetiers...



Chemin dans la forêt

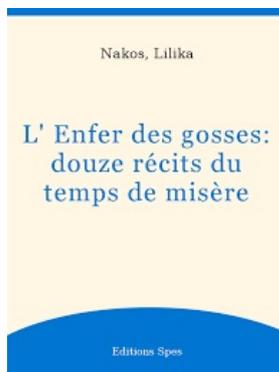
Voici le côté agreste exploré. J'aimerais maintenant faire le tour du propriétaire et découvrir avec vous les trois maisons dans lesquelles vécut Lucette, Céline, Bébert et sa ribambelle de congénères et Bessy...

Un charme d'une douceur poétique se dégage dès les abords. Toits de chaume tenus au faite par des poutres arrimées deux à deux, à cheval sur les deux pans de toit. Les colombages enserrant des murs de pierre ou de briques recouverts d'un torchis couleur framboise tranchant à merveille sur le vert des prés.



Commençons par la maison de maître, " **Hovedhuset** " (La maison principale, début 1800, est la propriété de la Fondation Paule Mikkelsen) où logeaient Paule et Thorvald Mikkelsen quand ils venaient sur leurs terres. Ils y recevaient des invités, amis, hommes politiques, artistes, écrivains et parfois Céline quand les deux autres maisons étaient occupées par des visiteurs ou en travaux. Cette demeure est la plus vaste des trois. De plain-pied on entre par l'aile est. Un petit vestibule conduit à droite vers une chambre puis, à gauche, mène à la bibliothèque et au grand salon, meublé avec goût, d'où l'on aperçoit biches, faisans, lièvres.

La bibliothèque est d'une richesse étonnante car, en plus de nombreux livres des Mikkelsen en français, anglais, allemand et langues scandinaves, il y a encore des ouvrages ayant appartenu à Céline. Certains même dédiés.



Je n'en citerai ici qu'un seul : *L'enfer des gosses* de Lilika Nakos, éditions Spes, Lausanne, 1949. L'envoi qui m'a frappé, est le suivant : " *Au plus grand écrivain de l'Europe, avec fervente admiration. Une humble offrande de nos souffrances en Grèce* ", signé Lilika Nakos, Lausanne, 1949.

Passons dans le corps principal : là se trouve la grande salle à manger aux murs ornés de gravures et tableaux ravissants. Puis, par la cuisine attenante, on arrive dans la seconde aile qui abrite trois chambres et les salles d'eaux. Aujourd'hui cette maison est le siège de la Fondation Paule Mikkelsen dont le but est d'accueillir des personnalités du monde des lettres, des arts et des sciences, soit des Danois francophiles, soit des Français danophiles.



Céline et Thorvald Mikkelsen devant Skovly

Par ordre décroissant, la seconde maison que nous rencontrons est " **Skovly** " (A l'abri de la forêt, 1827). Elle servait à loger les invités des Mikkelsen en été et accueillait Céline et Lucette pendant la mauvaise saison. Celée au coin du bois, elle est à environ 250 mètres de la mer et relativement bien abritée des vents. C'est une belle demeure, spacieuse, claire. Jugez plutôt : au rez-de-chaussée il y a une grande salle à manger, une cuisine, une salle de séjour avec le fameux parquet spécialement fabriqué afin que Lucette puisse faire ses entrechats et autres exercices de danse. Ce sont ces seules trois pièces que le couple habitait alors qu'il y avait encore deux chambres en bas et trois au premier étage.



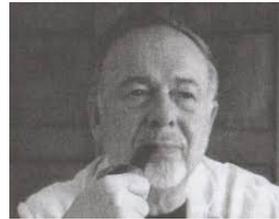
Terminons par la plus petite : " **Fanehuset** " (La maison du drapeau), jadis " La maison du diable " (1627) ! Petite maison d'été (chaumière mais pas cabane !), blottie le long de la forêt à une vingtaine de mètres du sommet de la falaise qui surplombe de dix mètres la plage où Lucette se baignait toute l'année. On dirait une maison de poupée, une maison d'un petit pêcheur dont l'épouse hissait peut-être un petit drapeau (" *fane* ") quand le souper était prêt !

De toutes petites fenêtres à petits carreaux éclairent les trois pièces du bas : cuisine, salle à manger où le " montmartrois exilé ", qui frisait le mètre quatre-vingt se cognait souvent la " *tétère* " en maugréant, cette poutre n'étant qu'à 1m 70 du sol. La salle de séjour leur servait de chambre. Quant au premier étage, il est constitué d'une belle petite chambre claire à laquelle on accède par un escalier de bateau, raide à se rompre l'échine, en se hissant vigoureusement à l'aide d'une grosse corde de marine. Basse de plafond, cette maison ne devait pas être longue à chauffer grâce aux poêles à bois et à charbon toujours visibles. Serait-ce là " l'igloo " de notre " extrapolateur " ?

De nos jours, ces deux dernières maisons sont quelque peu délaissées par leur propriétaire, le centre de conférences Comwell. Quelques réparations, un petit coup de peinture, du chaume nouveau seraient les bienvenus pour leur redonner un peu plus d'attrait.

Marchetti

François



A Korsor, surtout ne cherchez pas de cartes postales de ces lieux. Point.

Evoquer l'écrivain français n'allume aucune flamme chez les gens rencontrés sauf bien entendu au bureau des archives municipales dans la citadelle.



Christian Senn, Suisse, grand voyageur, et fidèle admirateur de Céline

En conclusion, je voudrais dire que les jours passés à découvrir ces lieux de souvenirs enchanteurs m'ont été grandement facilités par le professeur François Marchetti et son épouse, que je remercie chaleureusement, et qui sont des hôtes et des guides de tout premier ordre, intarissables de détails et d'anecdotes concernant la famille Destouches et ses protégés, Korsor et sa région.

Christian Senn

(Bulletin célinien n° 281, décembre 2006)

Ce voyage, d'autres l'ont fait, toujours aussi curieux et enthousiastes...

Ils ont décrit et illustré leurs pérégrinations par le menu :

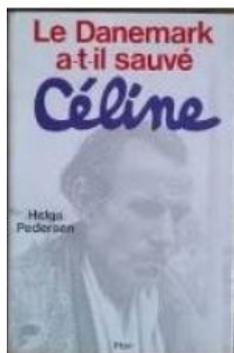
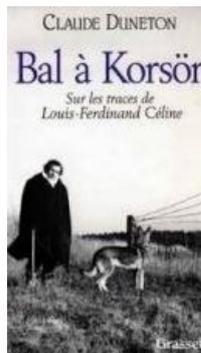
- Georges Magne, le directeur du " *Bloc d'Agaric* " dans *Le Temps Revient : chroniques du temps*.

- Céline Albin-Faivre, dans les *Roses de décembre*.

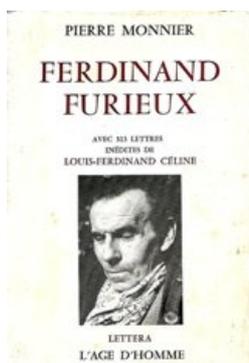
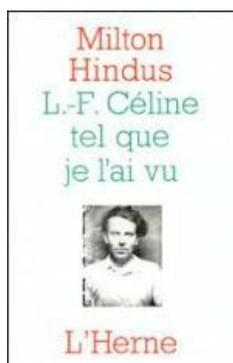
- Bruno Léandri, dans " *Fluide glacial* " 2009.

Certains, ajouté même tout un livre :

- Claude Duneton : Le Bal à Korsør
- Helga Pedersen : Le Danemark a-t-il sauvé Céline
- Pierre Grouix : Ferme du bois clair, Céline, Danemark, 1948-1951

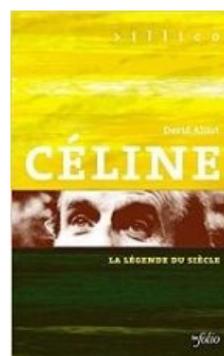
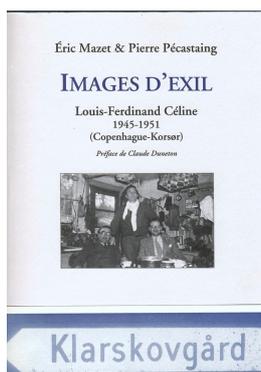
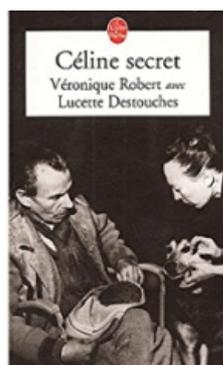


- Milton Hindus : L-F Céline tel que je l'ai vu
- Pierre Monnier : Ferdinand furieux, avec 313 lettres inédites de L-F Céline
- Ole Vinding : Au bout de la nuit



Dans lesquels on peut lire de très forts témoignages :

- Véronique Robert (avec Lucette Destouches) : Céline secret
- Eric Mazet et Pierre Pécastaing : Images d'exil, Louis-Ferdinand Céline, 1945-1951, (Copenhague-Korsør)
- David Alliot : Céline, la légende du siècle

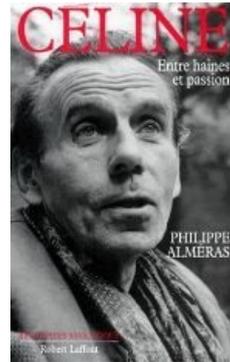
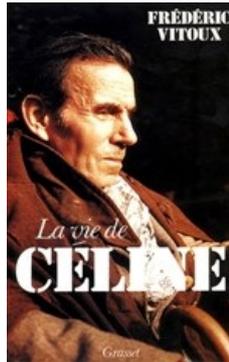
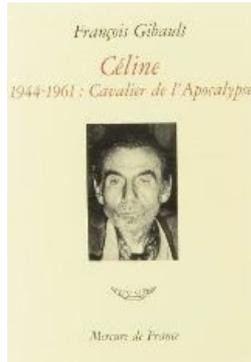


Ainsi que dans les grandes biographies :

- François Gibault : Céline 1944-1961, Cavalier de l'Apocalypse

- Frédéric Vitoux : La vie de Céline

- Philippe Alméras : Céline entre haines et passion



Un colloque oublié

Le prochain colloque de la *Société des Etudes céliniennes* pourrait se tenir en 2008 à Klarskovgaard (Danemark).

Le saviez-vous ? Du 13 au 15 septembre 1984, un " Colloque Céline " y fut déjà organisé sous l'égide de la Fondation et des services culturels de l'Ambassade de

France au Danemark. François Marchetti y participait, ainsi que d'autres céliniens connus. Le thème de ce colloque était " Influence de l'exil danois sur l'oeuvre de L.-F. Céline ", Les actes n'en ont malheureusement jamais été publiés.

Voici le nom des intervenants et le titre de leur communication respective : François Gibault (La vie de Céline au Danemark) ; François Marchetti (Céline et Helga Pedersen) ; Jacques Cellard (L'exil linguistique de L.-F. Céline) ; Marie-Christine Bellosta (La volonté d'exil chez Céline) ; Claude Duneton (La Belle ouvrage). Montages sonores sur la voix de Céline ; Jean Guenot (Ecrits intimes et écrits publics) ; Henri Godard (Le Danemark dans ses premières versions de *Féerie pour une autre fois*).

Participèrent également à ce colloque : Thomas Federspiel, président de la Fondation Paule Mikkelsen ; Bénédicte Madinier, lectrice à l'Université de Copenhague ; Michel Olsen, professeur au Centre Universitaire de Roskilde ; Pierre Chantefort, conseiller culturel et scientifique à l'Ambassade de France au Danemark ; et l'écrivain Ole Vinding.

Les communications de ce colloque firent, on le sait, l'objet d'un enregistrement. On peut espérer qu'elles seront publiées un jour...
(*Bulletin célinien n°281, décembre 2006*).



Participants au colloque à Klarskovgaard en septembre 1984

De g à d : Jacques Cellard, Bénédicte Madinier, Pierre Chantefort, Claude Duneton, Monette et Jean Guenot, François Gibault, Henri Godard. Assise : Marie-Christine Bellosta. (Photo François Marchetti.

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

© 2022 CELINE EN PHRASES